

PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Samedi 23 janvier 2016

L'AS DE LA BAGUETTE

ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO
JEAN-LUC TINGAUD, DIRECTION, PRÉSENTATION



EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE

Les instruments, c'est fait pour jouer.



CONCERTS PARTICIPATIFS EN FAMILLE • SPECTACLES JEUNE PUBLIC
ÉVEIL MUSICAL DÈS 3 MOIS • ATELIERS DE PRATIQUE MUSICALE
VISITES-CONTES AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

Ⓜ Ⓣ Porte de Pantin



PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS

Paris **MUSÉE**

SAMEDI 23 JANVIER – 11H

GRANDE SALLE

L'AS DE LA BAGUETTE

Camille Saint-Saëns

Danse macabre

Paul Dukas

L'Apprenti sorcier

Modeste Moussorgski

Une nuit sur le mont Chauve (version originale)

ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

JEAN-LUC TINGAUD, DIRECTION, PRÉSENTATION

Ce concert est précédé d'un atelier de direction le dimanche 17 janvier à 10h et d'un atelier de préparation en famille le samedi 23 janvier à 9h30. Ces ateliers sont animés par Jean-Luc Tingaud.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

L'AS DE LA BAGUETTE

En grand maître de cérémonie, le chef d'orchestre transporte les spectateurs dans un univers magique avec trois poèmes symphoniques, trois œuvres pour orchestre écrites à partir d'un poème ou d'une histoire, mettant en scène un cortège de personnages envoûtants. Squelettes qui s'agitent au son d'une danse macabre, sabbat nocturne de sorcières, apprenti sorcier maladroït : tous s'animent et se démènent pour convier le public à rejoindre cette procession fantastique.

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) DANSE MACABRE



Danse macabre en frise (détail), anonyme, BnF.

Au Moyen-Âge et à la Renaissance, fresques et gravures représentaient des danses macabres, farandoles de squelettes habillés en paysans, rois, papes, bourgeois, pour rappeler que tout le monde, quelle que soit son rang, devait mourir un jour. Mais la *Danse macabre* de Saint-Saëns décrit simplement un bal des morts dans un cimetière entre minuit et le lever du jour.

Le compositeur traite le folklore des fantômes avec beaucoup d'humour. Il exploite une chanson qu'il a écrite deux ans auparavant, sur un poème d'Henri Cazalis :

*Zig et zig et zag, la mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon
La Mort à minuit joue un air de danse
Zig et zig et zag sur son violon.*

La harpe, égrenant une douzaine de ré, sonne minuit ; quelques pizzicatos (pincements sur les instruments à cordes) circulent, représentant les morts qui quittent furtivement leurs tombeaux. Un squelette violoneux, la Mort en personne (à l'orchestre, c'est le premier violon) s'accorde, de façon grinçante et fausse : la danse nocturne des spectres peut commencer !

S'élancent alors deux thèmes, qui seront conduits avec brio. Le premier, très bondissant, « zig et zig et zag », est confié de temps à autre au xylophone, instrument rare à l'époque,

qui fait gaillardement claquer les ossements. Le second thème, très lié, est une valse langoureuse, souvenir fané, dans l'outre-tombe, des anciennes amours. Mais ce second thème est aussi revêtu, par moments, d'une instrumentation puissante et truculente par les trompettes et les trombones.

Un troisième thème, plus court, fait son apparition en sautiellements pointus, avec bois piqués, cymbale : il n'est autre que le *Dies Irae*, hymne médiéval du jugement dernier ; c'est là-dessus que les squelettes de Saint-Saëns se trémoussent, en se moquant complètement de l'Apocalypse future.

Le vent d'hiver s'engouffre dans le cimetière, sur le souffle puissant des violons. Le grand bal des morts atteint son point culminant quand les deux thèmes principaux sont joués en même temps, superposés. Soudain le chant du coq, ce trouble-fête, salue l'aurore au son du hautbois. Avec quelle tristesse le violon solo se résigne à une ultime mélodie ! Sur des pizzicatos précipités, les spectres retournent vite fait sous leurs dalles, ni vus, ni connus.

PAUL DUKAS (1865-1935) L'APPRENTI SORCIER



Habit de sorcier, François Joullain, Claude Gillot, BnF.

Paul Dukas compose *L'Apprenti sorcier* d'après un poème de Goethe, *Der Zauberlehrling*. Cette ballade, écrite en 1797, raconte les déboires d'un apprenti sorcier, qui, profitant de l'absence de son maître, jette un sort à un balai pour qu'il effectue à sa place sa corvée : d'abord ravi de son stratagème, l'apprenti ne connaît pas la formule pour l'arrêter et se retrouve dépassé par l'eau qui inonde l'atelier. Dès sa création en 1897, l'œuvre de Dukas rencontre un succès immédiat. L'adaptation en 1940 de Walt Disney, *Fantasia*, avec Mickey dans le rôle principal, accroît sa popularité auprès du grand public.

Enfin seul dans l'atelier, l'apprenti sorcier s'adresse au balai : « *Et maintenant, approche, viens, viens, balai ! Prends-moi ces mauvaises guenilles ; tu as été domestique assez longtemps ; aujourd'hui songe à remplir ma volonté !* » Après une introduction en quelques notes graves piquées, les soubresauts du balai font place à un premier thème : le balai, aux bassons, s'anime et commence son travail. Un second thème s'imbrique au premier :

l'eau ruisselle et se déverse. La magie opère ! Le balai est complètement ensorcelé et gagne en puissance par les trompettes qui reprennent son thème. La satisfaction de l'apprenti est manifeste dans un troisième thème, hélas de courte durée, puisque le balai revient toujours plus puissant, insistant, martelant, dans une orchestration brillante : la tension s'accroît et la panique de l'apprenti se fait sentir à mesure que l'eau monte. À présent, elle déborde et inonde tout, en grandes vagues de tout l'orchestre. Les cuivres et des timbales annoncent le combat qui s'engage alors entre l'apprenti et le balai. Sa destruction à coup de hache marque la fin de la partie centrale, mais cette fois, ce sont deux morceaux de balai qui se relèvent, en duo au contrebasson et à la clarinette basse, poursuivant leur tâche de plus belle. Seule l'arrivée du maître sorcier dans un dernier thème aux accords *fortissimo* permettra de rompre le sort jeté par l'apprenti et d'apaiser la musique... jusqu'à la brusque conclusion, telle une claque punissant le jeune désobéissant !

MODESTE MOUSSORGSKI (1839-1881) UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE



Le Sabbat, Gustave Doré, BnF.

Moussorgski possède un sens certain du fantastique, ainsi qu'en témoigne une autre œuvre fameuse qu'il composera en 1874, *Tableaux d'une exposition*. Sous prétexte de nous faire dresser les cheveux sur la tête, il fait preuve d'une grande audace, d'une réelle modernité musicale. Le compositeur réalise trois versions d'*Une nuit sur le mont Chauve*. Après sa mort, son ami Rimsky-Korsakov la remanie encore en une quatrième version, la plus jouée jusqu'à présent. Mais ici, c'est la version dite « originale », entièrement de Moussorgski, qui est retenue.

À la Saint Jean, c'est-à-dire au solstice d'été, la nuit la plus courte de l'année, les sorcières se rassemblent sur le mont Chauve. Elles se livrent à une horrible fête, le sabbat, et vénèrent le diable, ici Chernobog, divinité des ténèbres dans la Russie païenne.

Une nuit sur le mont Chauve commence par un saisissant tourbillon de violons, soutenu par un sauvage battement de timbales : comme un ouragan, les sorcières arrivent toutes à la fois ! Puis entrent les trombones à coulisse, instruments souvent utilisés dans les scènes infernales : ici leur chant majestueux et terrible est comme une apparition du diable lui-même.

Ensuite se succèdent avec frénésie des airs de danse, typiquement populaires et typiquement russes. C'est moins effrayant que prodigieusement dynamique ; la musique nous fait visualiser le sabbat de façon cinématographique avant l'heure, et avec une grande richesse de couleurs instrumentales. Les différents pupitres ne cessent de se répondre, de se « renvoyer la balle », en particulier les cordes et les vents : comme le précise Moussorgski, c'est l'agitation des sorcières, « *leurs bavardages, leurs commérages* ». « *Je crois, ajoute-t-il, que cela correspond bien au caractère du sabbat, qui est tout en cris et en appels dispersés, jusqu'au moment où la racaille diabolique se mélange dans une confusion totale* ». La « confusion » est atteinte à la fin du morceau, dans un climat d'orgie assez trivial.

CRÉDITS :

Textes

- Camille Saint-Saëns (1835-1921), *Danse macabre* et Modeste Moussorgski (1839-1881), *Une Nuit sur le mont Chauve* : textes d'Isabelle Werck

- Paul Dukas (1865-1935), *L'Apprenti sorcier* : sources Delphine Anquetil, *L'Apprenti sorcier de Paul Dukas : un poème raconté en musique*, guide d'écoute : <http://media.citedelamusique.fr/CMDA/public/CMDA100003900/> ; Aurélie Loyer, dossier pédagogique du concert éducatif *À toi de jouer* : <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/CMDP/CMDP000001900>.

Images

- *Danse macabre en frise*, artiste inconnu, 1945-1985. Bibliothèque nationale de France, département Musique, VM PHOT MIRI-17. (Détail)

- *Le Sabbat*, Gustave Doré, Adrien Lavieille, 1855. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, FOL-DC-298.

- *Habit de sorcier*, François Jollain, Claude Gillot, 1760-1761. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, RESERVE FOL-QB-201.

JEUX

DANSE MACABRE

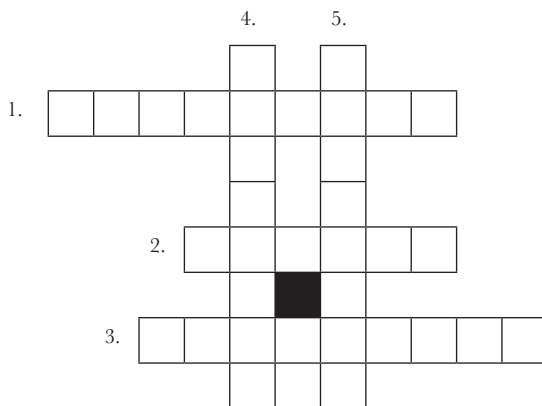
Relie ces différents éléments de la pièce de Saint-Saëns à l'instrument auquel ils sont associés.

- | | | | |
|---------------------------------|---|---|-----------------|
| 1. Les douze coups de minuit | • | • | a. le violon |
| 2. La Mort | • | • | b. le xylophone |
| 3. Les ossements des squelettes | • | • | c. le hautbois |
| 4. Le coq annonçant l'aurore | • | • | d. la harpe |

UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE

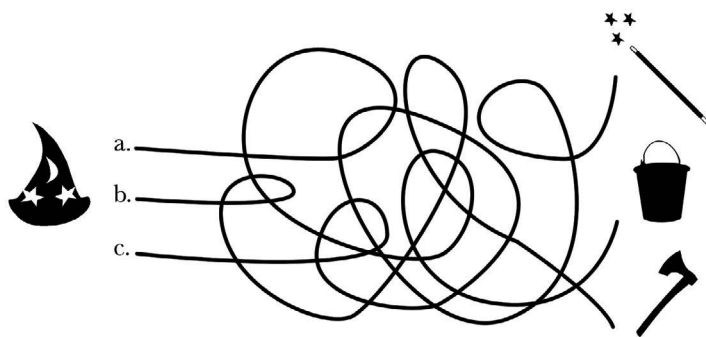
Mots croisés : retrouve les mots se rapportant aux définitions et place-les dans la grille.

- Elles se rassemblent sur le mont Chauve la nuit et vénèrent le diable.
- Désigne cette terrifiante réunion nocturne.
- Nom du diable, gardien du mont Chauve.
- Les battements de ces percussions accompagnent l'arrivée des sorcières.
- Instrument à vent de la famille des cuivres souvent utilisé dans les scènes infernales.



L'APPRENTI SORCIER

Aide l'apprenti sorcier à stopper le balai ! Tire la ficelle, mais attention, fais le bon choix...



Réponses
DANSE MACABRE : 1.d ; 2.a ; 3.b ; 4.c
UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVÉ : 1. Sorcières ; 2. Sabbat ; 3. Chernobog ; 4. Timbales ; 5. Trombone
L'APPRENTI SORCIER : c.

Jean-Luc Tingaud

Après des études de piano et de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris, ainsi qu'un diplôme de l'École Polytechnique, Jean-Luc Tingaud est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant et qui lui communique la passion de la musique française.

Jean-Luc Tingaud a toujours eu une prédilection pour l'opéra. Il a dirigé *Le nozze di Figaro* au Théâtre Mogador à Paris, *Roméo et Juliette* (Berlioz) au Teatro Nacional de São Carlos à Lisbonne, *Dialogues des carmélites* et *Madama Butterfly* au Pittsburgh Opera, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Prague, *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra Comique, *La Bohème* Salle Pleyel, *La Fille du régiment* au Teatro Real de Madrid et *Les Pêcheurs de perles* à l'English National Opera.

Sa discographie comporte *Sapho* enregistré à Wexford (Fonè), *Le Siège de Corinthe* (Naxos), ainsi que deux CD (Naxos) avec RTÉ National Symphony Orchestra à Dublin, le premier consacré aux œuvres symphoniques de Paul Dukas (*L'Apprenti sorcier*, *La Péri* et la *Symphonie en ut*) le second à la musique de Bizet (*Roma*, *Patrie*, *Jeux d'enfants*, etc.)

En 2004, il fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête de English Chamber Orchestra avec les solistes Joshua Bell et Steven Isserlis. Parmi les autres orchestres qu'il dirige figurent les Royal Philhamonic Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, RTÉ National Symphony Orchestra, Ulster Orchestra, Orchestra of Opera North, orchestra Filarmonica Arturo Toscanini, orchestre du Teatro Carlo Felice à Gênes, Orchestra del Teatro Massimo di Palermo, orchestres philharmoniques de Varsovie et Cracovie, Orchestre National des Pays de la Loire, Orchestre National de

Lyon, Orchestre Symphonique de Mulhouse, Orchestre National de Lorraine, Orchestre de Picardie, Orchestre de Bretagne.

En 2015, il retourne au festival de Wexford pour *Le Pré aux clercs* de Hérold. Un nouveau CD de musique orchestrale de Vincent d'Indy est à paraître chez Naxos, enregistré avec le Royal Scottish National Orchestra.

Orchestre-Atelier Ostinato

L'Orchestre-Atelier Ostinato dont le directeur artistique est Jean-Luc Tingaud, est un orchestre d'insertion et de promotion de jeunes musiciens de haut niveau. Créé en 1997 à l'initiative du chef d'orchestre Manuel Rosenthal, son originalité consiste à apporter à ses jeunes instrumentistes une expérience spécifique du métier de musicien d'orchestre, dans une approche stylistique et exigeante.

Sélectionné sur audition, chaque musicien suit une formation de deux ans délivrée par le CFMO (Centre de Formation des Musiciens d'Orchestre) à l'issue de laquelle il peut obtenir une certification professionnelle. Toutes les sessions sont encadrées par des musiciens professionnels titulaires dans les grands orchestres parisiens, qui donnent également plusieurs master-classes dans l'année. Pour ce concert participatif, les musiciens bénéficieront de l'expérience de Florence Binder de l'Orchestre national de France, au poste de violon solo, et de Lola Descours de l'Orchestre de Paris, au poste de basson solo.

Avec le soutien du Conseil Régional d'Île-de-France, de la Mairie de Paris, en collaboration pour le prêt d'instruments avec l'ARIAM Île-de-France (Région Île-de-France – Ministère de la Culture), avec le soutien de l'AFDAS et le mécénat de Pernod Ricard.

Violons

Florence Binder (*solo*)
Anastasia Karizna
Céline Padrona
Louise Ragu
Cécile Caup
Camille Coulet
Leila Schutz
Enmanuel Maestre
Sophie Castaing
Mathilde Berthier
Justine Vicens
Loanh Mirande
Mehdi Bouraï
Guillermo Maïta
Louise Müller-Monod

Altos

Clara Lefevre-Perriot
Jean-Baptiste Souchon
Brice Le Clair
Estelle Sossa
Hana Goto
Nicolas Hussein

Violoncelles

Elsa Guiet
Paul-Marie Kuzma
Louma Le Touzic
Justine Odasso
Clara Germont

Contrebasses

Suliac Maheu
Brice Bouchard
Léa Guilbert
Emmanuel Dautel

Flûtes

Elias Saintot
Adèle Legrand
Maholy Saholiariliva

Hautbois

Eloi Huscenot
Nikhil Sharma

Clarinettes

Briac Lardeux
Romane Ollivier
Enzo Ferrarato

Bassons

Lola Descours
Anne Müller
Blandine Delangle
Ariane Bresch

Cors

Bastien Dalmasso
Antoine Gonzales
Sanaë Suzuki
Victor Dufour

Trompettes

Florent Farnier
Florent Lambert

Cornets

Vivien Dufour
Victor Rosi

Trombones

Valentin Moulin
Matthieu Lou
David Molard

Tuba

Loïc Germerie

Percussions

Maxime Maillot
Loïc Olivier
Hugo Chassaniol
Camille Frances

Harpe

Diane Segard

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM

Illustrations de concertium et jeu - © Sandrine Koo - Imprimeur Hippo - E.S 1-048500 - 2-048546-3-048547



MAIRIE DE PARIS

